Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 79 (1952)

Heft: 12

Artikel: [Nouvelles diverses]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mandé de freiner la construction; c'est pourquoi SA ville a été la première à ne pas l'écouter. Quant à dire que ce n'est pas correct vis-à-vis de nos ouvriers qui risquent d'être au chômage dans quelques années, ça « frise l'insulte ». De même ence qui concerne la démolition systématique des appartements à bon marché et leur remplacement par des « ultra-confort » qui sont la terreur du gagne-petit.

Mais je crois, aussi, que M. Peitrequin a trop cherché à lire entre les lignes; ce faisant, il a cru dénicher des allusions qui n'en étaient pas. En tout cas, je ne parviens pas à découvrir insulte ou incorrection. Il y a des coupables, dans l'allure parfois déplaisante de Lausanne ville souvent bien plaisante par ailleurs, ça n'est pas contestabe; mais personne n'a dit que M. Peitrequin en était, tout spécialement. Il semble bien, même, que les erreurs les plus bêtes datent des années 1870-1910; c'est à ce moment que... « Lausanne a mal tourné », ainsi que l'a dit C.-F. Ramuz, et son jugement en valait bien d'autres.

Ceci mis au point, je dirai que l'opinion du simple lecteur m'importe avant tout autre; or, mon article a reçu de nombreuses et chaleureuses approbations, orales ou écrites; une seule note discordante... Peutêtre est-on injustement exigeant envers certaines autorités à la tâche particulièrement ardue, mais on ne peut reprocher au « citoyen payant ses impôts et accomplissant ses obligations militaires » d'être impitoyable devant certaines gaffes monumentales.

Je voudrais suggérer à M. Peitrequin de demander, par exemple, à la jeunesse universitaire qui donnera à la ville ses syndics de demain, ce qu'elle pense de tout cela; j'ai l'impression qu'alors il ne prendra plus pour des « insultes » ou des « incorrections » certaines vérités... un tantinet brutales!

Chs Montandon.

Chers amis abonnés et lecteurs,

Ce numéro du 15 août est le dernier de notre cinquième année. Avec septembre — numéro du Comptoir — Le Nouveau Conteur vaudois et romand va entrer dans sa sixième année.

Les nombreuses lettres d'encouragement reçues témoignent de sa « raison d'être ». Après cinq ans, le Nouveau Conteur peut regarder en arrière. Il a défendu nos saines traditions, pris des initiatives grâce à ses coterds, encouragé, par des comptes rendus détaillés, le si sympathique mouvement des patoisans vaudois qui, grâce à l'allant de leur président M. Kissling, ont pris conscience de la force vive qu'ils représentent dans notre terroir; il les a soutenus avec cœur, dans toutes leurs manifestations.

D'autre part, le Nouveau Conteur grâce à M. Bron, à l'affection toute particulière que lui portait Jules Cordey dans les dernières années de sa vie, à M. Louis Goumaz qui lui succéda avec sa « Paletta », à Jean des Sapins, à notre ami Fridolin et à tous les patoisans a contribué pour une bonne part à la pose de la plaque commémorative de Savigny.

Par ses articles, ses échos, ses pages patoisannes, le *Nouveau Conteur* est bien la seule revue authentiquement folklorique de Suisse romande.

En cette veille du renouvellement des abonnements, nous savons que tous nos amis répartis dans tous les coins de ce pays et à Lausanne lui renouvelleront l'assurance de leur fidélité et de leurs sympathies. La Rédaction.